



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

76 Rem. Tandis.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

LXXVI. REMARQUE.

Tandis.

IL ne se doit jamais dire ny escrire, qu'il ne soit suivy de *que*, comme *tandis que vous ferez cela, je feray quelque autre chose.* Mais ce seroit tres-mal dit *faites cela, & tandis je me reposeray.* Cette faute neantmoins se trouve dans un Ouvrage de l'un de nos meilleurs Escrivains, qui soustenoit alors qu'on en pouvoit user ainsi; Mais depuis il s'est rendu à l'opinion generale, & ne s'est plus servy de cette façon de parler dans ses Ouvrages suivans, que toute la France estime comme un des grands ornemens de nostre Langue.

Il y a encore une petite remarque à faire, qui n'est pas à negliger. C'est qu'on voit aujourd'huy une grande affectation de ce mot parmy la pluspart de ceux qui parlent en public, ou qui font profession de bien escrire. En tout un livre, en tout un discours, ils ont bien de la peine à dire quelquefois, *pendant que.* Je ne suis pas le seul qui l'ay remarqué; Des gens de la Cour, & hommes & femmes ont fait cette observation, adjoustant que c'est à la Cour où l'on en use le moins,

moins, & où l'on dit d'ordinaire, *pendant que.*

OBSERVATION.

LE mot *tandis* ne sçauroit estre employé absolument non plus que *pendant*. Il est vray qu'on dit *cependant* absolument, mais la Langue n'a admis ny *ce tandis*, ny *tandis cela*. Il faut que *tandis* soit tousjours suivi de *que*, *Tandis que vous irez de ce côté-là, j'iray de l'autre*. Il est hors de doute que *pendant que* est pour le moins aussi usité que *tandis que*. On ne croit point que l'usage en soit plus ordinaire, si ce n'est en Poësie, où il est employé plus souvent que *pendant que*.

LXXVII. REMARQUE.

Peux pour possum.

PLusieurs disent & escriuent, *je peux*, & M. Coëffeteau le met tousjours ainsi. Je ne pense pas qu'il le faille tout à fait condamner, mais je sçay bien que *je puis*, est beaucoup mieux dit, & plus en usage. On le conjugue ainsi, *Je puis, tu peux, il peut*. Il est de la beauté & de la richesse des langues, d'avoir ces diversitez, quoy que nous ayons beaucoup de verbes, où la premiere & la seconde personne du present de l'indicatif sont
sem-